

# Le kin-ball séduit les Aclots

**NIVELLES** Proposé par deux anciens étudiants, le nouveau sport a déjà 60 adeptes

► Le Nivelles Kin-Ball Club est né officiellement samedi soir.  
► En quelques jours, ce sport élaboré pour favoriser la collaboration provoque déjà l'enthousiasme.

Les deux premiers entraînements ont surpris jusqu'aux fondateurs du tout nouveau Kin-Ball Club Nivelles : lors de la première séance, soixante personnes se sont présentées dont une vingtaine d'adultes. Et ces derniers sont tous revenus, la semaine dernière, pour poursuivre l'expérience. Entre-temps, le bouche-à-oreille avait fait son œuvre puisqu'une demi-douzaine de nouvelles têtes avaient rejoint le mouvement.

De tout bon augure pour ce club qui a officiellement lancé ses activités samedi matin, par un match organisé en présence des autorités communales et des responsables de la fédération belge dans le hall omnisports du parc de la Dodaine.

« C'est vraiment étonnant, commentait un spectateur en-



Le kin-ball a fait officiellement son entrée samedi parmi les sports enseignés à Nivelles. © V.F.

thousiaste. C'est à la fois très physique et très subtil : il y a des feintes avec des joueurs qui s'avancent pour frapper et s'abaissent à la dernière minute pour qu'un coéquipier envoie le ballon dans l'autre sens, et une petite impulsion sous le ballon peut changer tout le jeu. »

Le kin-ball (lire ci-contre) est peu pratiqué en Brabant wallon : deux clubs seulement préexis-

taient à celui de Nivelles, à Jodoigne et à Grez-Doiceau. Lesquels ont d'ailleurs le même entraîneur.

En terre aclote, il est proposé par Mickaël Semes et Steve Maillard, deux jeunes gens tout juste sortis de la section éducation physique de la haute école Paul-Henry Spaak.

« Dans le cadre de notre dernière année d'études, nous de-

vions réaliser un travail à propos d'un nouveau sport et chacun dans notre classe, sans nous connaître, nous avons choisi le kin-ball, explique Mickaël Semes, aujourd'hui président du nouveau club. C'est un sport qui suscite la curiosité : il y a ce gros ballon, la présence non pas de deux mais de trois équipes sur le terrain, et une approche qui insiste sur le fair-play en proscri-

## EN MARGE

### Un sport venu du Québec

Le kin-ball est un sport jeune : il a été mis au point en 1986 au Québec par Mario Domers, un professeur d'éducation physique qui voulait proposer à ses élèves une activité physique qui développe la coopération, et qui permette aussi de rendre les cours plus attractifs y compris pour ceux qui, traditionnellement, restent sur les bancs ou sont moqués par les autres élèves en raison de leur maladresse. Ce qui marque tout de suite les spectateurs, c'est la taille inhabituelle du ballon : il est relativement

léger mais imposant : il mesure 1,22 mètre de diamètre ! Les équipes sont trois sur le terrain et comportent chacune quatre joueurs. Celle dont la couleur est nommée juste avant la frappe doit empêcher que cet imposant ballon touche le sol, puis si elle parvient à le rattraper, le relance à une autre équipe. Au moment de la frappe, tous les joueurs d'une même équipe doivent être en contact avec le ballon, ce qui oblige tout le monde à s'entendre et à participer à la stratégie mise sur pied pour tenter de surprendre le clan adverse.

V. F.

vant la critique. Il n'y a pas non plus de contacts physiques. »

Les deux compères ont intégré les entraînements à Jodoigne - délocalisés depuis que les intempéries ont soufflé le toit du hall sportif - et vont également aller jouer à Bruxelles. Et à présent, ils entraînent les pionniers de ce sport à Nivelles.

« Dans un premier temps, on veut bien former les joueurs et prôner les valeurs de coopération de ce sport, explique Steve

Maillard, vice-président du Nivelles Kin-Ball Club. Il n'est pas impossible que nous soyons invités la première année pour certaines compétitions. L'an prochain, on construira des équipes pour participer au championnat mais uniquement avec ceux qui le veulent. Si certains préfèrent participer uniquement à l'entraînement parce que cela les défoule bien après une journée de boulot, il n'y a pas de problème. »

VINCENT FIFI

# Des étoiles plein les yeux grâce à Dirk Frimout

**ITTRE** L'astronaute était vendredi à l'école communale

Plus de 550 personnes ont été dans l'espace depuis Youri Gagarine en 1961. L'un d'eux est Belge. « Je suis le numéro 268 ! », lance Dirk Frimout à l'assemblée. L'astronaute était ce vendredi à l'école communale d'Ittre. Loin d'être dans la lune, les élèves de quatrième, cinquième et sixième primaires ont écouté attentivement l'exposé de Dirk Frimout. Celui-ci a réalisé son vol en 1992, soit bien avant la naissance de son public du jour. Mais il n'a fallu que quelques secondes à l'astronaute pour mettre plein d'étoiles dans les yeux des enfants. « Quand j'avais votre âge, on ne pouvait pas rêver de devenir astronaute car les recherches sur l'espace n'existent pas depuis longtemps : le premier satellite, le Spoutnik, a été lancé en 1957. J'ai eu la chance de



Les élèves de quatrième, cinquième et sixième primaires ont écouté attentivement l'exposé de Dirk Frimout. © DAC.

rebours a commencé, on était rassuré. Quand la navette prend son envol, c'est comme un train qui part. On ne sent pas qu'on quitte la Terre, c'est progressif. C'est avec les vibrations et le premier mouvement, quand la navette se tourne, qu'on se rend compte que c'est parti. » Son premier réflexe en vol ? « Regarder par la fenêtre. La Terre, c'est fascinant. On voit surtout du bleu, car la Terre est composée à 70 % d'eau. Ce qui est impressionnant, c'est d'être dans l'espace ainsi que l'apesanteur. »

### 7,8 km par seconde

La navette de Dirk Frimout et de ses six compagnons d'aventure se est éloignée à 300 km de la Terre. À bord, la vie est particulière. « Déjà, il n'y a pas de gravité, on est en apesanteur. Même votre corps change. On utilise beaucoup de velcro pour garder les objets accrochés. Il faut s'adapter pour tout. Pour manger, c'était des petits pots avec une sauce collante. Il faut faire des petits mouvements car sinon, la nourriture

part vers les parois ! Pour se laver, on avait un shampoing qui ne nécessitait pas de se rincer. Pour les toilettes, il y avait toute une procédure qui durait vingt minutes entre la préparation et le nettoyage... On effectuait des expériences ou des observations. »

La vitesse de la navette est impressionnante. « Elle allait à 7,8 km la seconde, soit 48.000 km/h ! En 1h30, on faisait le tour de la Terre. Ce qui signifie qu'on a fait 143 fois le tour de la Terre durant mon voyage ! Quand on passait au-dessus de la Belgique, ça durait... 40 secondes ! »

Dirk Frimout se rend dans les écoles afin de transmettre ses expériences aux plus jeunes. « Peut-être qu'il y a de futurs astronautes dans le tas ! Ce que j'essaie c'est de la motiver par rapport à la science et aux technologies. Et je veux leur dire qu'ils doivent rêver et tout faire pour réaliser ce rêve. » Pour remercier l'astronaute, les enfants lui ont dédié une chanson, « Un autre monde », et offert plusieurs cadeaux. ■

DAVIDE CACCIATORE




Devenez juré

ou 4<sup>ème</sup> WAHFF

- > Vous avez entre 16 et 25 ans ?
- > Vous êtes ressortissant de l'Union européenne ?
- > Vous êtes libre du 20 au 23 octobre ?

CINÉS WELLINGTON

DU 20 AU 23 OCTOBRE 2016

Postulez pour le 7 octobre 2016 ou plus tard

Envoyez votre motivation (10 lignes max.) et votre photo à [info@europedirect-bw.be](mailto:info@europedirect-bw.be)

Renseignements : Europe Direct Brabant wallon : 010 68 66 20

RETROUVEZ TOUS LES PROGRAMMES DE CINÉMA SUR [cineneews.be](http://cineneews.be)

22558240

22537840

**ACHÈTE TRÈS CHER**



Tous manteaux de fourrure



Pendules

ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS

montre de poignet, à gousset, achat de bijoux or et argent, fantaisie

(gourmets, collier, bague, bracelet, chevalière, or dentaire et tout débris d'or, pièces de monnaie or ou argent)

Tout art asiatique

Achat de bijoux or et argent

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information.

0499/37 10 47 - M. Stephan Charles